

« RACONTER L'ÉCOLE » EN COURS DE SCOLARITÉ...



PRÉSENTATION ASIHVIF 15 NOVEMBRE 2014

cren Centre
de Recherche
en Éducation
de Nantes

EUC
LIDIA

Raconter l'école. À l'écoute de vécus scolaires en Europe et au Brésil

Martine Lani-Bayle et Maria Passeggi *dir.*, L'Harmattan 2014



PRÉAMBULE :

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES / HISTOIRES DE VIE

1. Montrer la validité de la démarche de récits de vie auprès des enfants, même très jeunes
2. Ajuster la méthodologie du recueil aux âges de la vie
3. Montrer ce que la mise en œuvre de récits avec des enfants apporte à la thématique traitée

OBJECTIF DÉRIVÉ : UN CROISEMENT INTERNATIONAL

- Nous avons interrogé les représentations que se font les écoliers d'aujourd'hui de leur scolarité, recueillies sous forme d'entretiens/récits de vie et principalement auprès d'enfants de maternelle et du primaire, voire quelques collégiens ou lycéens :
 - Que disent-ils de leur vécu à l'école ?
 - Qu'abordent-ils :
 - de l'aspect relationnel qui y règne (relations école/famille ; relations aux pairs ; relations aux enseignants...)
 - de leur rapport aux activités scolaires (apprentissage ; exigences à leur encontre ; sécurité et environnement...)
 - de leur statut de sujet social et apprenant ?
 - Quels sens attribuent-ils à l'école ?
 - Comment réfléchissent-ils leurs expériences ?
 - Derrière leurs mots, que nous apprennent-ils sur l'école, leur qualité de vie à l'école, sur leur enfance à l'école ?

I – ORIENTATION DE L'APPEL À RÉCITS

PROTOCOLE

- Pour les plus jeunes : « *Tu rencontres un Extra-terrestre (matérialisé par un poulpe vert en peluches, voir diapo sq.) qui ne connaît pas l'école. Tu lui racontes ce que c'est, pour toi. »*
- Pour les plus grands : « *Je travaille avec des chercheurs étrangers qui s'intéressent à l'école dans notre pays. Que peux-tu leur raconter... »*
- On peut tenter aussi une adresse à des grands-parents, qui ont connu une école d'une autre époque et sont intéressés par celle d'aujourd'hui. L'intergénérationnel est ainsi convoqué, faisant le lien avec des *seniors*.
- L'enfant peut, en même temps ou après, dessiner : son école, sa classe, ses copains, le maître ou la maîtresse...

L'INTERLOCUTEUR DES PLUS PETITS EN FRANCE (*alias* TALKCHILD) :



CE QUI OUVRE AUX (MICRO-)RÉCITS CLINIQUES À LA PIAGET (cf. *La représentation du monde chez l'enfant*, 1926)

- Trouver la question-amorce (s'inspirer des questions que les enfants se posent entre eux)
- Se laisser diriger par l'enfant tout en le dirigeant, l'inciter à s'exprimer sans crainte de ne pas apporter la « bonne réponse », à dire ce qu'il pense que l'on sait déjà, l'aider à le formaliser...
- Être ni directif ni non directif : « Laisser parler l'enfant, ne rien tarir, ne rien dévier et, en même temps, savoir chercher quelque chose de précis, avoir à chaque instant quelque hypothèse de travail... »
- « [...] discerner le bon grain de l'ivraie et [de] situer chaque réponse dans son contexte mental. »
- Eviter (comme à tous âges) le *nimportequisme*, la fabulation, la croyance suggérée, la croyance déclenchée, surtout « la *suggestion par le moi* et la *suggestion par persévération* ». Accueillir la « croyance spontanée ».

L'EFFET-TALKCHILD : AUTORISATION AU RÉCIT

- Par l'adresse de l'interlocution : évite la position surplombante et hiérarchique de l'adulte tout-sachant pour l'autre
- Aspect transitionnel projectif sécurisant
- Retour de situation : l'enfant devient partenaire co-chercheur

⇒ Cet « effet Talkchild » permet de faire lien entre le milieu familial – si présent encore dans la tête de l'enfant à l'école et garant de sa « *zone proximale* » (Vygotsky), avec, au loin, le monde à découvrir et apprendre, « *zone distale* » (J-M Baudouin) potentiellement angoissante, voire déstabilisante, et qu'il convient d'apprivoiser pas à pas – surtout quand on est tout petit.

POSSIBILITÉ ET INTÉRÊT DU RÉCIT D'ENFANT

- Talkchild a évoqué à la fois un lointain des plus profond car venant d'une autre planète, et l'image familière et rassurante de la peluche-doudou qui accompagne l'enfant dans ses rêves. Joignant les extrêmes entre exogène total et endogène sécurisée, les enfants l'ont adopté et ont échangé avec lui sans réserves sur leur vision de l'école et de la vie. En réciprocité, ils l'ont sollicité sur son univers à lui, réinventant pour leur propre compte l'aventure du Petit Prince et de son aviateur avec, comme ami commun, un Renard ici tout vert.
- La peluche faisant figure d'E.T. :
 - a fait se rejoindre *dialogiquement* l'enfant et l'adulte
 - représentant l'Imaginaire, elle a croisé Réel et Symbolique
 - le rapport induit entre le monde connu et l'inconnu total a produit du connaissable, du « savoiable » (Sandra Vasconcelos).
- « Cela va te faire cher en baskets, avec toutes tes pattes, lui a dit un enfant, car tu ne pourras aller à l'école pieds nus ! »

POUR RÉPONDRE À DES ATTENTES PLURIELLES

1. Repérer d'éventuels « invariants scolaires » à travers le temps :

- Cf. réaction des écoliers d'aujourd'hui à la recherche *Raconter l'école au cours du siècle...* (L'Harmattan 2000)
- Les principaux thèmes qui y furent abordés, en dehors des copains et des profs :
 - Les **sortes d'écoles** (communale, petite, grande, pensionnat, de la campagne/ville, de la vie/du diable...)
 - **En classe** (dictée, morale, cancre, compositions, récitations, leçons, retenues, étude...)
 - Les **pratiques accompagnant l'école** (corvée du poêle, gym, ménage, récré, billets, coups, écriture sur les tables...)
 - **Autour de l'école** (communion, guerre, chemins...)
 - **Le matériel, les objets** (plumes, galoches, uniformes, blouses...)



2. Repérer des invariants à travers l'espace et les cultures

- **Travaux des 6 équipes brésiliennes** (3 groupes de 5 enfants de 4, 6 et 10 ans, ce qui fait 15 par école, soit 60), autour des thématiques :
 - *L'enfance à l'école. Scénarios et enjeux* auprès d'enfants de 4 à 10 ans (Natal et Recife dans le Nordeste ; São Paulo et Niterói, dans le Sudeste ; Boa Vista, dans l'extrême Nord du pays)
 - *L'école pour enfants hospitalisés* de 6 à 12 ans (6, en oncologie à Natal)
 - *Réflexivité autobiographique* ("c'est avec moi-même que j'apprends le plus") : étudiée à partir de récits d'enfants de 6 à 8 ans
 - *Les représentations de la place du corps à la petite école* (15 enfants, São Paulo, Natal)
 - *Le vécu des rituels scolaires* (4 à 5 et 6 à 10 ans, Macuxi, Amazonie)
 - *La construction du sens de l'école* (8 à 10 ans)
 - *Rôle de l'activité ludique* (Recife, Natal, contextes variés)
 - *La culture et les symbolismes* : donner voix aux enfants et leur permettre de partager leurs expériences de l'école (Niterói, Rio de Janeiro)
- **Plus deux équipes polonaises** (Wrocław, premières journées de maternelle, 15 enfants, et Łódź, souvenirs d'école) et une **équipe belge** (Mons, paroles d'enfants)

3. Montrer (ce) que les enfants ont à nous apprendre

- **Malgré et intérêt manifeste, il n'y a que peu de recherches faites « avec » des enfants et leur expérience n'est que rarement questionnée ou recueillie :**

« [...] l'analyse comparative des politiques des 20 pays de l'OCDE (2006) [qui] invite à davantage de démocratie participative en matière de politique d'accueil et d'éducation.

Donner davantage la parole aux parents, **enfants** et professionnels de la petite enfance, les entendre et faire entendre leurs voix, les uns aux autres : une perspective de recherche et de pratique à développer plus avant » Gilles Brougère.

- **Sur leur rapport à l'école, c'est rarissime**, alors que :

« Il n'y a [en effet], **aucune raison a priori** pour ne pas questionner les enfants sur les points où l'observation pure laisse la recherche en suspens » Jean Piaget (1926).

- **Et pourtant, certains reconnaissent en avoir besoin :**

« ... un débat théorique essentiel, celui du rapport entre le désir et le contenu cognitif. Sur le plan pratique, **si nous savions ce que les élèves appellent** un cours ou un professeur intéressant, il est probable que cela aiderait les enseignants » Bernard Charlot (2000).

⇒ **Est-il si difficile ou illusoire d'imaginer que pour répondre à une telle question, il serait possible simplement de la poser aux enfants concernés ?**

QUE DISENT
LES ENFANTS,

QUAND ILS
RACONTENT
L'ÉCOLE

ET QU'ON LES
ÉCOUTE... ?



II – QUELQUES RÉSULTATS DE L'ÉQUIPE FRANÇAISE



Trois ans et demi, **premier jour d'école**→

Ce qu'il en dira, quelques semaines plus tard :

- **première leçon** : à l'école, c'est la bagarre. Les jours sans école, y'a pas de bagarre.
- **deuxième leçon** : la maîtresse a pas droit aux bisous...

Aux vacances de la Toussaint, après 2 mois d'école en PS

Alors, l'école ? Raconte...

« C'est bien. On joue.

Je fais des pestacles.

Après l'école je mange. Des fois l'a des pâtes.

Il faut mettre le sac à dos. Le sac à dos de Spiderman il est cassé.

Je ramène pas des voitures.

La maîtresse me parle. Je lui dis on va à l'avion et au train *[projet pour les vacances]*.

Je joue au puzzle.

Je vais à l'école et encore à l'école et c'est tout. Et après on rentre à la maison. Et après on a encore école.

J'ai des copains. Lucas i' me tapait. On a fait la bagarre. Et après on dit coucou et j'ai fait le sourire à lui.

J'ai encore un meilleur copain. Il me tape pas dimanche.

La maîtresse s'appelle Myriam. Elle me fait plein de sourires mais pas de câlins et pas de bisous. »

À L'ADRESSE DIRECTE DE TALKCHILD :

- J., 3 ans : « Tu attends d'être *comme moi* et tu iras à l'école. »
 - C., 7 ans : « Tu dois parler français, déjà. [...] Les maths, je vais t'expliquer... »
 - « P't'être qu'il y a des gars qui vont te tabasser. [...] Ils vont dire que tu es tout nouveau alors ils te tabassent. [...] T'as pas le droit de pistolet, alors... [...] ou alors il faudrait quelque chose qui te rende invisible. [...] Il faudrait se cacher... »
 - « Si tu te rends ami avec quelqu'un, c'est sûr [...] lui il pourra s'défendre pour toi. » Et pour devenir ami ? « Il faut que tu lui dises, est-ce que tu veux être mon copain. Et après tu dis ton nom, tu dis ton adresse. [...] Ben lui, il faudra que tu lui expliques parce qu'il ne sait pas où c'est, la planète Mars. »
- ⇒ **Qui dit que l'école est un lieu rassurant, ouvert, où la différence est sinon attendue, à tout le moins admise ?**

AU FAIT, À L'ÉCOLE, ON Y VA POURQUOI ?

Pour C, 7 ans, l'école, c'est :

- « ... pour plus tard. [...] plus tard. [...] t'avances, t'avances, t'avances... »
- Tu vas jusqu'où, en avançant ? « J'en sais rien, ça. [...] Ça te servira pour plus grand. Quand on est petit, c'est nul. »
- C'est dur ? « Ça *dure* longtemps. [...] Faut attendre. C'est plutôt long... »

⇒ *Ces quelques exemples montrent tout ce que l'on peut attendre des expressions des enfants sur l'école, tout en confirmant que la projection (vers le Petit homme vert venu d'ailleurs) est efficiente et prometteuse.*

III- QUELQUES PROPOS DU BRÉSIL

- À une représentation d'un *Talkchild* avec des ailes :
 - « - [...] pour rester dans l'école, il devra couper ses ailes parce que dans l'école, on ne vole pas. [...] parce que s'il volait à l'école, il aurait un avertissement. [...] à l'école, il faut être sage et étudier pour ne pas gêner les enfants, ni ce qu'ils sont en train de penser. (p. 41-42)
 - Mais, qu'est-ce que tu aimerais changer à l'école ?
 - Je mettrais des ailes comme lui. » (p. 46)
- « (L'école], c'est un endroit où les gens peuvent aller à la rencontre de l'imagination, où nous pouvons apprendre plus que chez nous, nous pouvons étudier davantage, nous pouvons demander davantage, nous pouvons jouer avec quelqu'un qui n'est pas chez nous. » (p. 93)

Au Brésil, ce qui ressort des « cercles de conversation » (*rodas de conversas*) entre enfants (pp. 43-45) :

1. L'école est un lieu où l'on joue (4-5 ans)
2. L'école « sert à tout », elle réunit jeux et étude (5-6 ans)
3. L'école sert à étudier et à « jouer un peu » (6-8 ans)
4. L'école sert à apprendre, sinon... » (9-10 ans)

⇒ Ces catégories rejoignent (= invariants ?) ce que nous avons pu établir à partir de nos travaux en Europe.

✓ CES TRAVAUX CROISÉS POINTENT LES **PARADOXES** DE L'ÉCOLE...



Martine Lani-Bayle

En se rendant l'école, l'enfant fait un saut
entre un environnement affectivo-relational
proximal connu – en principe sécurisant
et un milieu *distal* second (mais non secondaire) :
à connaître, donc encore inconnu – et donc à priori
angoissant...

✓ ... PARADOXES QUI CONVOQUENT LE « RELATIONNEL »

Ces paradoxes nécessitent des croisements nécessaires à accompagner autour des apprentissages scolaires *entre* :

- émulation *et* insécurité
- curiosité et peurs d'apprendre *et/ou* de savoir,
- estime de soi, fierté, plaisir – voire joies – *et* dévalorisation, hontes, humiliations...

Dès lors,

⇒ qui prétend que ne s'y joueraient *que* des opérations de l'ordre du cognitif ou de capacités juste intellectuelles ?

⇒ qui n'a pas besoin de protections pour passer le seuil et se sentir *suffisamment à l'aise* pour apprendre ?

Et surtout, comment aurait-on pu s'en rendre compte sans écouter le récit d'enfants en situation ?

QUELQUES PISTES BIBLIOGRAPHIQUES

- AFEV Baromètre Trajectoires 2009, www.trajectoires-reflex.org
- Bertin F, *Souvenirs de mon école*, Editions Ouest-France, 2006.
- Brougères G & Vandenbroeck M (dir), *Repenser l'éducation des jeunes enfants*, PIE Peter Lang, 2007 (2008).
- Coulonges G, Peyramaure M, Armand M-P, *Souvenirs d'école*, Pocket 4428 (1994).
- Cuny M-T et Angel S (coll.), *Ce que je ne peux pas vous dire. Que se passe-t-il dans les collèges ? 26 collégiens parlent sans retenue*, Pocket 11975 Oh ! Editions 2003.
- *Enfants et Enseignants vous racontent leur vie à l'école*, <http://lorival.eklablog.com/>
- Gancel H, *Au temps de l'encre violette. L'écolier*, Editions Ouest-France 1999.
- Gimard M et J, *Mémoire d'école*, Le Pré aux Clercs 1997.
- Grunstein R et Pecnard J, *Nos cahiers d'écoliers 1880-1968*, Les Arènes Agenda 2004.
- Jauffret E, *Au pays bleu. Roman d'une vie d'enfant*, Librairie classique Belin 1941.
- Kuroyanagi T, *Totto-Chan, la petite fille à la fenêtre*, Pocket 1306, 2006 (traduction), 1981 (version originale au Japon).
- Lagarde C et alii, *Pour une pédagogie de la parole. De la culture à l'éthique*, ESF 1995.
- Lani-Bayle M dir., *Raconter l'école au cours du siècle*, L'Harmattan 2000.
- **Lani-Bayle M et Passeggi M dir., *Raconter l'école. À l'écoute de vécus scolaires en Europe et au Brésil*, L'Harmattan 2014.**
- Larrosa J, *Apprendre et être*, ESF 1998.
- *Léo et Léa racontent l'école*, <http://www.leblogbebe.com/2009/10>
- *Mémoire de maîtres, paroles d'élèves*, Libro inédit, 2001.
- Montandon C., 1997, *L'éducation du point de vue des enfants*, Paris, l'Harmattan.
- Morin E, *Les Sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*, Seuil 2000.
- Natanson M, *Des adolescents se disent*, De Boeck & Belin 1998.

MERCI POUR VOTRE ÉCOUTE
EN *CHEMIN NARRATIF* AVEC LES ENFANTS !

